

celles de la nature et de la grâce, rendant l'âme déformée c'est-à-dire de même nature avec Dieu, et apte à le contempler en lui-même, selon ce mot de St Jean : " Quand aura paru " ce que nous devons être, " nous serons semblables à lui et nous le verrons tel qu'il est " 1.

C'est la lumière de gloire ; et les Pères nous apprennent que de même qu'une aurore se lève dans un firmament couvert de sombres nuages, de même qu'un rayon de lumière traverse le cristal en scintillant, de même que le soleil crée autant d'images de lui-même qu'il y a de gouttelettes suspendues aux brins d'herbe, de même la très sainte Trinité pénètre de son divin et merveilleux éclat chaque âme en particulier, réfléchant et imprimant en chacune sa magnificence. De même que le fer dans la fournaise devient lui-même tout feu, répand la lumière et la chaleur, sans cesser d'être fer, ainsi le bienheureux est pénétré de la divinité dans tout son être et dans toutes ses facultés, sans perdre cependant sa nature. Le mot de l'apôtre se réalise alors dans toute son étendue : " Je vis, cependant ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi ".

Dieu est donc pour les élus le bien suprême, le bien absolu ; et comme il est à la fois le créateur et le terme de tout bien, il se donne à ses élus comme la source première et le dispensateur de tous les biens dignes d'envie, en se donnant à eux avec son être et son essence. Par Dieu, avec Dieu et en Dieu, ils possèdent tout ce qu'ils pourront jamais posséder et jouissent de tout ce dont ils pourront jamais jouir.

Dieu devient ainsi pour ses élus " tout en tout ", il donne une satisfaction adéquate à tous les désirs et à tous les besoins qu'il avait lui-même déposés en eux par la nature et par la grâce. Le bienheureux trouve tout en Dieu, et ne désire par conséquent plus rien en dehors de lui. " Le désir le plus puissant du cœur humain, c'est le désir du bonheur : or le cœur est plongé dans le fleuve des délices divines et enivré de la surabondance de la maison de Dieu. L'esprit fait des efforts continus pour connaître la vérité, acquérir la science et la sagesse ; il est inondé de la splendeur de la lumière divine. Il se sent créé pour la vertu : il est pour toujours confirmé dans la sainteté. Il demande l'empire sur son corps : il le possèdera éternellement. Il désire le repos : il reposera